

La BIODIVERSITÉ

Le bocage est le paysage rural typique de notre territoire. Il est constitué d'une imbrication de prairies, de rivières, de cultures, de mares, de boisements et parfois de landes, enclos de haies et de talus.

Chaque élément du bocage abrite des espèces spécifiques, de nombreuses espèces ont besoin de cette variété d'habitats pour vivre.

Les oiseaux construisent leurs nids dans les haies et mangent les insectes des prairies. Les renards font leurs terriers dans les bosquets et chassent les petits mammifères aux alentours. Les amphibiens, qui après s'être reproduits dans les mares, retournent à leur phase de vie terrestre, parfois à plus d'un kilomètre !

✿ LES HAIES, UN TRAIT D'UNION DANS LE PAYSAGE

La haie bocagère n'est pas qu'un simple alignement d'arbre. **Une haie idyllique est constituée :**

- de grands arbres comme le chêne, le frêne ou le hêtre,
- d'arbustes comme l'aubépine, le sureau ou le noisetier,
- d'une végétation herbacée suffisamment large à sa base où germeront les grands arbres de demain.

La haie est le trait d'union entre les boisements de notre bocage. Corridor de déplacement pour la biodiversité, elle est aussi le lieu de vie pour de nombreuses espèces.

Les haies qui entourent les maisons peuvent également présenter un grand intérêt pour la biodiversité, il faudra veiller à les diversifier et à y favoriser les espèces de notre territoire, auxquels sont adaptées nos espèces. Le charme, le troène ou encore le fusain peuvent être plantés mais le laurier palme et le thuya sont à bannir, ils nuisent à la biodiversité.



Un paysage bocager



Un chêne

✿ MAIS QUI A MANGÉ CES NOISETTES ?



Des noisettes fendues par un écureuil

Au pied des noisetiers, nous pouvons apercevoir des traces de la faune. Selon la taille et la forme du trou dans les noisettes, il est possible de savoir qui est passé par là. Un trou d'un millimètre est l'œuvre d'un insecte, peut-être d'un charançon.

Les trous anguleux, à bords piquetés sont l'œuvre d'un oiseau qui a cherché à créer une brèche.

Les noisettes peuvent également être fendues en deux par les incisives puissantes des écureuils, ou encore rongés en formant un trou rond à bord strié pour le mulot ou lisse pour le muscardin.

✿ L'ORCHIS MÂLE

Peu connu, **les orchidées bretonnes sont au nombre de 34 !** Certaines sont très rares comme l'épipactis des marais des zones humides dunaires. L'orchis bouc, elle, est impressionnante et peut atteindre 1 mètre de hauteur.

L'orchis mâle est la plus commune, nous pouvons l'observer au printemps, notamment sur les talus de bord de route.

L'orchis mâle se reconnaît à son feuillage maculé de taches sombres et ses multiples fleurs pourpres à rose sur une longue tige. Son pétale inférieur présente une surface blanche, ponctuée de pourpre et les sépales latéraux de couleur unie sont étalés en ailes.

Pour favoriser les orchidées, il suffit de laisser des espaces sans produit chimique, avec une fréquence de fauche limitée à un ou deux passages par an, et surtout d'éviter les fauches au printemps pour laisser les plantes produire des graines.



L'orchis mâle

✿ L'ÉCUREUIL ROUX



L'écureuil roux

Malgré son nom, l'écureuil roux peut avoir un pelage légèrement gris à noirâtre. Espèce discrète, il laisse cependant derrière lui de nombreuses traces de sa présence : noisettes fendues, pommes de pin rongées, mais aussi son nid !

En hiver, dans la cime des arbres, des amas de branches feuillées ne laissent pas de doute, c'est un écureuil qui avant l'automne a coupé ces branches en sève pour confectionner son nid. Ce nid lui est essentiel l'hiver, car il ne le quittera que pour se nourrir.



Des pommes de pin rongées

Mais dès le mois de janvier c'est le rut, les mâles poursuivent les femelles d'arbre en arbre, chassent leurs rivaux, puis au bout d'une très longue poursuite la femelle cède aux avances du mâle. Les petits naissent en mars et courant mai une seconde saison de reproduction commencera.

✿ LE LUCANE CERF-VOLANT

Probablement l'un des coléoptères les plus impressionnants de notre bocage, c'est en tout cas le plus grand d'Europe ! Observable l'été, le mâle arbore deux mandibules spectaculaires, semblables aux imposantes ramures des cerfs, dont il tire son nom. Ces armements servent aux mâles pour se saisir lors d'affrontements, dont le vainqueur pourra accéder aux faveurs des femelles.

Tandis que les adultes se nourrissent de sèves, les larves se nourrissent de bois mort favorisant sa décomposition. La larve met plusieurs années à se développer, il est donc intéressant de conserver durablement des souches.



Le lucane femelle



Le lucane mâle



Scannez-moi et accédez à la plateforme en ligne biodiversite.dinan-agglomeration.fr !



partenaire technique



partenaire financier

